

# Déployer le contrat de solutions

Le salon Innov'Agri a donné lieu au lancement du dispositif.

Selon Éric Thirouin, président du comité de pilotage, et Christiane Lambert, présidente de la FNSEA, « ce contrat de solutions, beaucoup d'agriculteurs l'attendaient.

Aujourd'hui, nous leur démontrons que ces solutions sont accessibles. »

Durant les trois jours du salon en plein champ Innov'Agri, dédié à l'innovation et au matériel agricole, le syndicat a tenu un stand pour présenter son projet de réduction de l'usage des produits phytosanitaires (lire en page 2 de notre précédente édition). L'objectif affiché était de démontrer que la démarche est concrète et que des solutions s'offrent déjà aux producteurs.

Les visiteurs ont donc pu découvrir certaines des solutions proposées, parmi les 300 pistes répertoriées dans 36 fiches explicatives. Certains des partenaires étaient présents afin d'échanger en direct avec les agriculteurs pour leur expliquer la démarche et décrire le fonctionnement du matériel mis en avant. De la documentation était également à leur disposition. Sur le stand, les visiteurs ont pu, par exemple, se familiariser avec des nouveaux équipements de protection individuelle, mis en avant par l'UIPP. Même si l'objectif affiché est la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires, il s'agit aussi de limiter les risques lors de leur utilisation.

Bonnes pratiques

De son côté, Axema proposait des solutions pour améliorer la pulvérisation. Des solutions de

biocontrôle, comme le trichogramme pour lutter contre la pyrale du maïs ou la tordeuse de la vigne, étaient également exposées. Un quad permettant de lutter contre les limaces en épandant du phosphate ferrique se trouvait à l'extérieur du stand. Des variétés de pommes de terre résistantes au mildiou, étaient présentées par le GNIS. Entre autres innovations en exposition, une bineuse permettant le binage sur céréales en place.

Photo Réussir

Le 4 septembre, Éric Thirouin, a souligné, pour rassurer les producteurs, que « la démarche ne visait pas à éliminer complètement l'utilisation de produits phytosanitaires, mais bien d'en limiter l'utilisation, les risques et les impacts. » Il s'agit, pour Christiane Lambert, de « fédérer toute la filière autour des bonnes pratiques de protection des plantes et des utilisateurs pour apporter des solutions à tous les agriculteurs. » De son côté, le président du comité de pilotage réaffirmait que « parallèlement, ils continuaient leur démarche auprès de l'État pour qu'il investisse dans la recherche appliquée et dans l'accompagnement financier des exploitations. Dès cet automne, nous travaillerons à valoriser économiquement les actions identifiées. » ■